



**HAL**  
open science

# Critique et science des sociétés humaines chez Marx et Engels

Yohann Douet, Alexandre Feron

► **To cite this version:**

Yohann Douet, Alexandre Feron. Critique et science des sociétés humaines chez Marx et Engels.  
Yohann Douet; Alexandre Feron. Les Sciences humaines, Lambert-Lucas, 2022, 978-2-35935-379-2.  
hal-03905878

**HAL Id: hal-03905878**

**<https://hal.science/hal-03905878>**

Submitted on 21 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Deuxième Partie

### Fonder les sciences humaines

#### 4

### Critique et science des sociétés humaines chez Marx et Engels

par Yohann Douet et Alexandre Feron

#### Introduction

En 1957, dans *Questions de méthode*, Sartre affirme que le marxisme est la « philosophie de notre temps »<sup>1</sup> : une philosophie se constitue en effet, selon lui, « pour donner son expression au mouvement général de la société »<sup>2</sup> et pour être ainsi « un miroir » totalisant le « Savoir contemporain »<sup>3</sup>, une « communauté de langage »<sup>4</sup> permettant aux individus d'une époque de connaître le monde dans lequel ils vivent et de le transformer. Or, si le marxisme est la philosophie « indépassable » de l'époque structurée par le mode de production capitaliste, c'est qu'il est « la seule anthropologie possible qui doive être à la fois historique et structurelle » parce qu'il prend « l'homme dans sa totalité »<sup>5</sup> : il ne s'agit pas simplement d'une science humaine (l'histoire, la sociologie ou l'économie, par exemple), mais d'un « milieu culturel », d'un « humus »<sup>6</sup> à partir duquel il est possible et nécessaire d'unifier et d'articuler toutes les connaissances portant sur l'être humain, c'est-à-dire l'ensemble des sciences humaines, et de fonder véritablement l'« anthropologie structurelle et historique »<sup>7</sup> exigée par l'époque. Le marxisme s'est cependant,

---

1. Jean-Paul Sartre, *Questions de méthode*, dans *Critique de la Raison dialectique*, 1960, Paris, Gallimard, 1985, p. 36 et p. 39.

2. *Ibid.*, p. 19.

3. *Ibid.*, p. 20.

4. *Ibid.*, p. 21.

5. *Ibid.*, p. 128.

6. *Ibid.*, p. 19 et p. 21.

7. *Ibid.*, p. 125. Cette formule est à mettre en regard de l'« anthropologie structurelle » que Claude Lévi-Strauss élabore durant ces mêmes années. L'opposition entre Lévi-Strauss et Sartre se joue notamment sur l'importance plus ou moins grande accordée à telle ou telle discipline : Sartre accorde un rôle architectonique à

selon Sartre, « arrêté » et « ne satisfait pas notre besoin de comprendre »<sup>8</sup>, dans la mesure où il tend à dégénérer en une « anthropologie inhumaine »<sup>9</sup> qui élimine l'être humain comme sujet actif pour ne le considérer qu'en tant qu'objet passif et déterminé obéissant à « une loi du type  $y = f(x)$  »<sup>10</sup>. La tâche de l'existentialisme est alors de « rappeler sans cesse à l'anthropologie la dimension existentielle des processus étudiés »<sup>11</sup>, et par là à l'anthropologie marxiste son « fondement humain »<sup>12</sup>. Ainsi au savoir réifiant et aliénant qu'est devenu le marxisme, Sartre oppose l'entreprise d'une « Critique de la Raison dialectique », c'est-à-dire d'une fondation critique des concepts marxistes – et plus généralement de l'ensemble des concepts des sciences humaines – à partir de l'être humain comme individu pratique.

Ces analyses décrivent, nous semble-t-il, deux grandes tendances qui traversent déjà les œuvres de Karl Marx et de Friedrich Engels au regard du champ des sciences humaines. Le marxisme se présente en premier lieu comme un *savoir positif* prétendant offrir une conception *scientifique* de l'être humain pris dans l'ensemble de ses dimensions (biologique, sociale, économique, politique, culturelle, historique, etc.). Par contraste avec les perspectives unilatérales et limitées proposées par les savoirs spécialisés, le marxisme – en tant que « matérialisme historique » ou « conception matérialiste de l'histoire » – a pour ambition d'être une science humaine totale, à même de stimuler et de fonder les différents savoirs (ainsi se développent une économie marxiste, une histoire marxiste, une sociologie marxiste, mais aussi une psychologie, une ethnologie, une géographie ou encore une linguistique marxistes), ainsi que de favoriser par là leur articulation théorique et méthodologique. Mais le marxisme se donne également comme une approche *critique*. En effet, les écrits de Marx et d'Engels, bien loin d'être d'abord des exposés positifs ou dogmatiques, se présentent plutôt comme des critiques de discours tenus par d'autres sur l'être humain ou sur le domaine de l'humain : *Critique de la philosophie du droit de Hegel* (1843), *La Sainte famille ou Critique de la critique critique contre Bruno Bauer et consorts* (1844), *Esquisse d'une critique de l'économie nationale* (1844), *Esquisse d'une critique de l'économie politique* (1857-58), *Contribution à la critique de l'économie politique* (1859), *Le Capital. Critique de l'économie politique* (1867), *Critique du programme de*

---

l'histoire (refondée de manière existencialo-marxiste) qui doit intégrer toutes les recherches structurales, alors que Lévi-Strauss conteste vivement ce primat de l'histoire et donne un rôle paradigmatique à l'ethnologie (refondée comme anthropologie structurale).

8. *Ibid.*, p. 31.

9. *Ibid.*, p. 131.

10. *Ibid.*, p. 130.

11. *Ibid.*, p. 129.

12. *Ibid.*

*Gotha* (1875), etc. Marx et Engels développent à chaque fois leurs analyses en mettant en lumière les limites, les impensés et les illusions d'un certain nombre de discours (philosophiques, scientifiques, politiques, etc.) circulant de façon dominante dans la société de leur époque. Évidemment, les deux tendances – positive et critique – ne sont pas exclusives et se présupposent même sans doute l'une l'autre : c'est parce qu'on a une autre conception de la réalité qu'on peut développer un discours critique ; mais c'est parce qu'on effectue une critique des discours dominants qu'on est en mesure d'élaborer une autre conception de la réalité.

Le marxisme, en tant que tradition théorique et pratique se réclamant des contributions de Marx et d'Engels, semble sans cesse tiraillé entre ces deux orientations. D'une part, une orientation *fondationnaliste*, qui cherche à faire du marxisme une science humaine totale, sur la base de laquelle il faut reconstruire l'ensemble de l'édifice du savoir portant sur l'être humain. D'autre part, une orientation *critique*, qui veut faire du marxisme une entreprise essentiellement négative dirigée contre son époque et les discours dominants, mais refusant de proposer, tant d'un point de vue pratique que théorique, un édifice systématique alternatif. Si la première orientation semble d'abord s'incarner dans l'élaboration, dans la deuxième partie des années 1840, de la « conception matérialiste de l'histoire » (*Thèses sur Feuerbach, Idéologie allemande, Misère de la philosophie, Manifeste du parti communiste*, etc.) puis dans les œuvres tardives d'Engels (*Anti-Dühring, Origine de la famille, Ludwig Feuerbach*, etc.), la seconde paraît en revanche s'exprimer pleinement dans le projet de « critique de l'économie politique », dont l'inachèvement même (seul le livre 1 du *Capital* est publié du vivant de Marx) témoigne du fait que son exigence critique s'adresse également à elle-même. Mais, en réalité le partage est moins net et chacun de ces moments est traversé par cette double orientation : la « conception matérialiste de l'histoire » est toujours animée par une ambition critique, et la « critique de l'économie politique » cherche bien à établir, avec la rigueur des sciences positives de la nature, des lois du mode de production capitaliste.

L'objet de ce chapitre est d'explorer ces deux tendances qui travaillent les écrits de Marx et d'Engels – dans la mesure où elles définissent deux rapports possibles du marxisme aux sciences humaines. Nous nous intéresserons ainsi d'abord à la « conception matérialiste de l'histoire », avant de nous tourner vers le projet de « critique de l'économie politique ».

## **1 Le matérialisme historique, science humaine totale**

### **1.1 Le travail, l'histoire et la nature**

La « conception matérialiste de l'histoire »<sup>13</sup> que forgent Marx et Engels vise à constituer un cadre général d'appréhension de l'être humain, en

13. L'expression « matérialisme historique » n'est forgée qu'après la mort de Marx, par Engels dans sa lettre à Conrad Schmidt du 5 août 1890 (dans Friedrich Engels,

tant qu'être social et historique, sur des bases scientifiques. Cela suppose d'écarter les discours idéologiques (religieux, politiques, philosophiques, pseudo-scientifiques, etc.) produits par les êtres humains sur eux-mêmes, et de partir de « présuppositions [...] constatables par une voie purement empirique » : « les individus effectifs, leur action et leurs conditions de vie matérielles, aussi bien celles qu'ils trouvent déjà là que celles qu'ils engendrent par leur action »<sup>14</sup>. Ainsi, « on ne part pas de ce que les hommes disent, s'imaginent, se représentent [...] ; on part des hommes effectivement actifs »<sup>15</sup>. Certes, la production de représentations et discours est une dimension intrinsèque de l'activité humaine, dont il convient de rendre compte<sup>16</sup> ; mais il faut d'abord – du moins selon l'ordre logique – étudier les modalités selon lesquelles les êtres humains reproduisent leur vie matérielle, et les moyens qu'ils produisent à cette fin. Autrement dit, il faut partir du *travail*, dans la mesure où celui-ci est la première spécificité humaine : « on peut distinguer les hommes des animaux par la conscience, par la religion, ou par tout ce qu'on veut d'autre ; eux-mêmes ne commencent à se distinguer des animaux qu'à partir du moment où ils commencent à *produire* leurs moyens de vivre, un pas en avant qui est conditionné par leur organisation corporelle »<sup>17</sup>.

Si l'étude du travail est le point de départ à partir duquel une science humaine peut être entreprise, deux précisions s'imposent. D'une part, le travail, qui est intrinsèquement social, diffère profondément selon les sociétés, tout comme les êtres humains eux-mêmes : « ce qu'ils sont coïncide [...] avec leur production, aussi bien avec *ce* qu'ils produisent qu'avec *la manière* dont ils produisent »<sup>18</sup>. Marx et Engels retrouvent ici la sixième thèse sur Feuerbach, selon laquelle, « dans sa réalité effective », l'essence humaine, « est l'ensemble des rapports sociaux »<sup>19</sup>.

D'autre part, cette socialité et cette historicité essentielles à l'être humain n'impliquent en rien une coupure avec la nature. Dans la mesure même où le travail humain transforme la réalité naturelle (en implantant par

---

*Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*, 1886, trad. L. Lafargue revue par E. Bottigelli, Paris, Éditions sociales, 1979). Le premier texte publié où elle apparaît est l'introduction à l'édition anglaise de 1892 de *Socialisme utopique et socialisme scientifique*.

14. Karl Marx et Friedrich Engels, *L'Idéologie allemande. Premier et deuxième chapitres*, 1845-1846, trad. G. Fondu et J. Quétier, Paris, Éditions sociales, 2014, p. 271.

15. *Ibid.*, p. 299.

16. Voir Yohann Douet, « Sens et enjeux de la notion d'inconscient chez Marx et Engels », dans Alexandre Feron (dir.), *L'Inconscient*, Limoges, Lambert-Lucas, 2020, p. 103-121.

17. Karl Marx et Friedrich Engels, *L'Idéologie allemande...*, p. 273.

18. *Ibid.*, p. 275.

19. Karl Marx, « Thèses sur Feuerbach », dans Karl Marx et Friedrich Engels, *L'Idéologie allemande...*, p. 462.

exemple des cerisiers en Allemagne<sup>20</sup>), il en présuppose l'existence objective, il en dépend et il est conditionné par elle. Ainsi, « l'unité de l'homme avec la nature » [...] a existé depuis toujours dans l'industrie, mais d'une manière différente à chaque époque, en fonction du développement plus ou moins grand de l'industrie »<sup>21</sup>, c'est-à-dire du développement de la division du travail et des forces productives. L'être humain, lui-même partie de la nature, a « toujours devant lui une nature historique et une histoire naturelle »<sup>22</sup>. Par conséquent,

nous ne connaissons qu'une seule science, la science de l'histoire. On peut considérer l'histoire de deux côtés, elle peut être subdivisée en histoire de la nature et en histoire des hommes. Cependant, les deux côtés ne sont pas séparables ; tant que les hommes existent, l'histoire de la nature et l'histoire des hommes se conditionnent réciproquement.<sup>23</sup>

## 1.2 La conception matérialiste de l'histoire et la totalité sociale

L'activité sociale des êtres humains et leur histoire – qu'ils font eux-mêmes mais dans des conditions qu'ils n'ont pas choisies<sup>24</sup> –, présentent des régularités dont on peut produire une connaissance rigoureuse. Marx et Engels discernent ainsi une tendance – certes souvent contrecarrée – à la croissance des forces productives (c'est-à-dire des capacités humaines de transformation de la nature). Ils constatent en outre que « dans la production sociale de leur vie, les hommes entrent dans des rapports déterminés, nécessaires »<sup>25</sup>. Et ils ajoutent que « l'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la

20. Karl Marx et Friedrich Engels, *L'Idéologie allemande...*, p. 53.

21. *Ibid.*, p. 55.

22. *Ibid.* Les transformations au sein de la nature, qui justifient de la qualifier d'« historique », ne s'expliquent bien sûr qu'en partie par l'activité humaine.

23. *Ibid.*, p. 271. En 1844, Marx allait jusqu'à écrire que « l'histoire elle-même est une partie réelle de l'histoire de la nature, du devenir-homme de la nature. La science de la nature subsumera plus tard sous elle la science de l'homme, tout autant que la science de l'homme subsumera sous elle la science de la nature : il y aura une seule science » (*Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, trad. F. Fischbach, Paris, Vrin, 2007, p. 153). Il se revendiquait alors du « naturalisme », tout en identifiant celui-ci à l'« humanisme ». Voir Stéphane Haber, « "Le naturalisme accompli de l'homme" : travail aliéné et nature dans les *Manuscrits de 1844* », dans *L'Homme dépossédé. Une tradition critique de Marx à Honneth*, Paris, CNRS, 2016, p. 73-91.

24. « Les hommes font leur propre histoire, mais ils ne la font pas arbitrairement, dans des conditions choisies par eux, mais dans des conditions directement données et héritées du passé » (Karl Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, trad. M. Ollivier, Paris, Le Livre de poche, 2007, p. 118).

25. Karl Marx, Avant-propos de 1859 à la *Contribution à la critique de l'économie politique*, trad. G. Fondou et J. Quétier, Paris, Éditions sociales, 2014, p. 63.

base réelle sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociale déterminées »<sup>26</sup>. Une « formation sociale »<sup>27</sup> est ainsi l'unité dialectique d'un ensemble d'éléments dotés d'un poids explicatif plus ou moins important. Engels précisera plus tard que si l'économique – et plus précisément la production matérielle – est le facteur déterminant, il ne l'est qu'« en dernière instance »<sup>28</sup>, et qu'il convient de faire droit à l'« autonomie relative [*relativen Selbständigkeit*] »<sup>29</sup> des autres éléments : politique, juridique, scientifique, idéologique (cette dernière catégorie pouvant rassembler la religion, l'art ou encore la philosophie), etc.

S'appuyant sur ces conceptions, Louis Althusser affirme que le matérialisme historique construit son objet théorique comme un « tout complexe » dont l'unité vient de l'articulation d'un ensemble d'instance<sup>30</sup>. L'économie y joue toujours le rôle *déterminant* (en dernière instance), en ce qu'elle détermine la forme de l'articulation des différentes instances relativement autonomes ainsi que leurs poids respectifs (leur hiérarchie du point de vue de leur efficacité historique) – et fixe en particulier laquelle est *dominante*<sup>31</sup>. Par exemple, la structure économique antique (le mode de production esclavagiste) détermine en général l'instance politique à jouer le rôle dominant, alors que dans le cadre d'un mode de production féodal l'instance idéologique (la religion) a tendance à occuper cette place, et qu'avec le mode de production capitaliste, l'instance économique est le plus souvent à la fois déterminante et dominante<sup>32</sup>. Bien qu'articulée au sein du tout complexe (qui forme ainsi une « structure de structures »<sup>33</sup>), chacune de ces instances doit être appréhendée comme rigoureusement déterminée et structurée à son niveau propre : il s'agit d'autant de régions du « "continent" histoire » que « Marx a "ouvert" à la connaissance scientifique » (« comme Thalès avait ouvert à la connaissance scientifique le "continent de la mathématique", comme Galilée avait ouvert à la

---

26. *Ibid.*

27. *Ibid.*

28. Voir notamment la lettre d'Engels à Joseph Bloch du 21-22 septembre 1890, dans *Ludwig Feuerbach...*, p. 151.

29. Cette expression est utilisée par Engels dans la lettre à Conrad Schmidt du 27 octobre 1890, dans *Ludwig Feuerbach...*, p. 159 (trad. modifiée).

30. Louis Althusser, *Pour Marx*, 1965, Paris, La Découverte, 2005, p. 208.

31. Voir par exemple Louis Althusser, *Pour Marx*, déjà cité, p. 219 et Louis Althusser, « L'objet du *Capital* », dans Louis Althusser *et alii*, *Lire le Capital*, 1965, Paris, Puf, 2014, p. 282-283.

32 On trouve cette analyse dans Karl Marx, *Le Capital. Livre 1*, 1867, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 2016, p. 83, n. 33.

33. Louis Althusser, « Du *Capital* à la philosophie de Marx », dans Louis Althusser *et alii*, *Lire le Capital*, p. 8

connaissance scientifique le "continent" de la nature physique »)<sup>34</sup>. C'est d'abord parce qu'il est capable de théoriser rigoureusement son objet, les formations sociales, que le matérialisme historique peut prétendre être la « science de l'histoire »<sup>35</sup>.

L'interprétation althussérienne du marxisme a été critiquée, souvent à juste titre, pour ne prendre en considération d'un point de vue théorique que les déterminants structurels et laisser de côté le rôle de l'action humaine, ou encore pour démembrer l'unité du processus historique en un ensemble de facteurs ou de régions séparés, l'idée d'articulation restant une prétention non suivie d'effet<sup>36</sup>. Elle a néanmoins plusieurs mérites : mettre en garde contre toute compréhension réductionniste du marxisme ; rappeler l'exigence de penser rigoureusement les instances superstructurelles, et de ne pas en faire des épiphénomènes ou de simples expressions de la base ; faire droit à l'ambition du marxisme de constituer un cadre d'étude scientifique de l'histoire dans toutes ses dimensions.

### 1.3 Changements historiques et modes de production

L'approche marxiste de l'histoire ne cherche bien entendu pas seulement à appréhender les totalités socio-historiques d'une manière synchronique, mais vise également à rendre compte de leur devenir. La dialectique entre forces productives et rapports de production est ici décisive :

À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production présents [...] à l'intérieur desquels elles s'étaient mues jusque-là. De formes de développement des forces productives qu'ils étaient, ces rapports se changent en chaînes pour ces dernières. Alors s'ouvre une époque de révolution sociale.<sup>37</sup>

Ce principe ne saurait toutefois expliquer le processus historique sans médiation ni inconditionnellement. Ainsi, l'apparition et la généralisation de nouveaux rapports de production, propices à la reprise du développement des forces productives, requièrent des conditions superstructurelles spécifiques, dont la mise en place dépend de l'issue des luttes sociales. Plus généralement, la dialectique entre forces productives et rapports de production s'avère indissociable de la dialectique entre classes dominées et classes dominantes<sup>38</sup>. Les différents modes de production évoqués par

---

34. Louis Althusser, *Pour Marx*, p. 264.

35. *Ibid.*, p. 263-264.

36. Pour de telles critiques, voir notamment E. P. Thompson, *Misère de la théorie. Contre Althusser et le marxisme anti-humanisme*, trad. A. Blin et alii, Paris, L'Échappée, 2015. Sur Thompson, voir ici même, Chapitre 18.

37. Karl Marx, Avant-propos de 1859 à la *Contribution...*, p. 63.

38. En un sens, on peut dire que l'un des axes structurants du champ de la théorie marxiste est la manière de comprendre le rapport entre ces deux dialectiques, et de

Marx – asiatique, antique, féodal, bourgeois moderne (c'est-à-dire capitaliste)<sup>39</sup> – correspondent en effet à des modes de domination et à des antagonismes sociaux spécifiques. Et l'histoire, qui peut en un sens être pensée comme la succession réglée des modes de production, est aussi l'histoire de la lutte des classes – du moins jusqu'à nos jours<sup>40</sup>.

Non seulement le remplacement d'un mode de production par un autre ne s'explique pas par des causes mécaniques (la seule croissance des forces productives) et n'est pas garanti (l'histoire pouvant stagner et une période de crise se prolonger), mais la succession des modes de production peut être différente selon les contextes et trajectoires historiques. On peut d'abord remarquer que le mode de production asiatique (où la classe dominante se confond avec un État despotique propriétaire du sol) a somme toute moins fréquemment précédé les autres modes de production qu'il n'en a été contemporain dans d'autres régions du monde (ce dont témoigne le nom que Marx lui a donné, tombant d'ailleurs ici dans un eurocentrisme manifeste). Du reste, sous l'effet des pressions économiques et des conquêtes occidentales, la logique capitaliste s'impose dans des sociétés de modes de production censés être archaïques (mode de production asiatique notamment, mais aussi parfois mode de production féodal et communisme primitif), sans que celles-ci soient pourtant passées par les stades intermédiaires<sup>41</sup>. À la fin de sa vie, Marx est allé jusqu'à envisager la possibilité que le communisme s'établisse en Russie à la suite d'une révolution sans que le capitalisme ait à s'y développer complètement, à la condition qu'un tel processus puisse s'appuyer d'une part sur les communautés paysannes primitives encore existantes, et d'autre part sur les avancées technico-économiques du monde occidental<sup>42</sup>.

De plus, la typologie et le nombre des modes de production ne sauraient être définitifs. À la liste citée plus haut, il est arrivé à Marx d'ajouter, outre le communisme primitif, un mode de production « germanique » qui aurait précédé, comme le mode de production esclavagiste mais dans d'autres régions (en Europe centrale), le mode de production féodal<sup>43</sup>. La tradition

---

déterminer laquelle doit être privilégiée dans l'ordre de l'explication.

39. *Ibid.*

40. Karl Marx et Friedrich Engels, *Manifeste du parti communiste*, 1848, trad. E. Bottigelli, Paris, Flammarion, « GF », 1998, p. 73.

41. Voir en particulier les articles et lettres de 1853 consacrés à la colonisation britannique de l'Inde dans Karl Marx et Friedrich Engels, *Sur les sociétés pré-capitalistes*, éd. Maurice Godelier, Paris, 1973, Éditions sociales, 2022, p. 205-222.

42. Voir en particulier la lettre de Marx à Véra Zassoulitch (1881) et ses brouillons, dans Karl Marx et Friedrich Engels, *Sur les sociétés pré-capitalistes*, p. 373-406.

43. Voir Karl Marx, « Les formes antérieures à la production capitaliste », dans *Manuscrits de 1857-1858 dits « Grundrisse »*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 2011, p. 432-474. Le mode de production germanique repose sur une communauté relativement lâche et égalitaire constituée de familles indépendantes

marxiste, ou inspirée par le marxisme, en a discerné d'autres encore : mode de production socialiste (transitoire entre le capitaliste et le communisme), mode de production domestique (théorisé par Marshall Sahlins, Claude Meillassoux ou Christine Delphy<sup>44</sup>, en des sens différents), mode de production étatique (Henri Lefebvre), etc. Par ailleurs, l'idée que plusieurs modes de production peuvent coexister et s'articuler dans une même formation sociale a été développée par Althusser et ses disciples (principalement Étienne Balibar<sup>45</sup>), ainsi que dans différents travaux d'anthropologie et de théorie de l'impérialisme (Claude Meillassoux, Pierre-Philippe Rey, Ernesto Laclau, Giovanni Arrighi, etc.)<sup>46</sup>. Ajoutons enfin que le cadre d'analyse forgé par Marx et Engels ouvre la possibilité de remettre en cause certains de leurs concepts ou de leurs thèses. Par exemple, alors qu'Engels a pu soutenir que les apparitions de la domination masculine, de la propriété privée et de l'État étaient étroitement liées, et que les sociétés communistes primitives étaient matriarcales et an-archiques, un ethnologue marxiste comme Maurice Godelier a au contraire pu étudier la domination masculine radicale en vigueur chez les Baruyas, qui forment pourtant une société sans classe<sup>47</sup>.

En définitive, il apparaît que le concept de mode de production n'est donc pas nécessairement subsumé par une philosophie de l'histoire mécaniste et linéaire. Il permet de faire droit à la diversité spatiale et anthropologique entre des sociétés contemporaines, voire au sein d'une même société : c'est l'une des raisons pour lesquelles on pourrait parler, avec David Harvey, de « matérialisme historico-géographique » plutôt que de « matérialisme historique ». Plus généralement, il semble que Marx et Engels s'acheminent progressivement vers une « théorie multilinéaire de l'histoire »<sup>48</sup>, capable de rendre compte de trajectoires historiques alternatives. Pour autant, ce qui a le plus retenu leur attention est la dynamique du mode de production capitaliste, étroitement liée à la trajectoire

---

les unes des autres dans une assez large mesure. Marx ne parle pas littéralement de « mode de production » mais de « forme de propriété germanique » ; mais, parce que celle-ci est mise sur le même plan que les formes de propriété asiatique et esclavagiste, on peut considérer qu'elle correspond également à un mode de production spécifique.

44. Sur C. Delphy, voir ici même, Chapitre 19.

45. Étienne Balibar, « Les concepts fondamentaux du matérialisme historique », dans Louis Althusser *et alii*, *Lire le Capital*, p. 567.

46. Voir Tony Brewer, *Marxist Theories of Imperialism: a Critical Survey*, Londres et New York, Routledge and Kegan Paul, 1990, p. 225-253.

47. Maurice Godelier, *La Production des grands hommes : pouvoir et domination masculine chez les Baruya de Nouvelle-Guinée*, Paris, Fayard, 1982. Pour une critique marxiste plus générale et plus récente de la thèse d'Engels, voir Christophe Darmangeat, *Le Communisme primitif n'est plus ce qu'il était*, Paris, Smolny, 2012.

48. Kevin Anderson, *Marx aux antipodes. Nations, ethnicités et sociétés non occidentales*, Paris, Syllepse, 2010, 2015.

historique de l'Europe occidentale, avant de s'étendre à l'échelle mondiale. En ce sens, la séquence (esclavagisme)-féodalisme-capitalisme-communisme a un indéniable privilège épistémologique à leurs yeux, et ils présentent fréquemment cette succession (et la croissance des forces de production à laquelle elle est étroitement liée), sinon comme une loi inflexible, du moins comme la tendance principale et la norme du processus historique.

#### 1.4 Activités humaines et lois de l'histoire

Alors que Marx et Engels sont particulièrement sensibles à la complexité et à la variabilité des contextes historiques, et mettent au cœur de leur conception de l'histoire l'activité humaine (la *praxis*), comment comprendre qu'ils emploient fréquemment des formules incontestablement déterministes, et laissant penser que le processus historique obéit à des lois rigides ? Engels évoque ainsi la « loi de développement de l'histoire humaine » que Marx aurait découverte, et la met sur le même plan que la théorie darwinienne de l'évolution. De même, il annonce que

[les] classes tomberont aussi inévitablement qu'elles ont surgi autrefois. L'État tombe inévitablement avec elles. La société, qui réorganisera la production sur la base d'une association libre et égalitaire des producteurs, reléguera toute la machine de l'État là où sera dorénavant sa place : au musée des antiquités, à côté du rouet et de la hache de bronze.<sup>49</sup>

Marx, pour sa part – car de telles formules sont loin d'être réservées à Engels – écrit par exemple que « la production capitaliste engendre [...] avec l'inéluctabilité d'un processus naturel, sa propre négation »<sup>50</sup>.

À la fin de sa vie, Engels revient explicitement sur le problème théorique des lois de l'histoire :

L'histoire se fait de telle façon que le résultat final est toujours issu des conflits d'une foule de volontés individuelles, dont chacune à son tour est faite telle qu'elle est par une foule de conditions particulières d'existence ; il y a donc là d'innombrables forces qui se contrecarrent mutuellement, un groupe infini de parallélogrammes de forces, d'où ressort une résultante – l'événement historique – qui peut être regardée elle-même, à son tour, comme le produit d'une force agissant comme un tout, *sans conscience* et sans volonté. Car, ce que veut chaque individu est empêché par chaque autre et ce qui s'en dégage est quelque chose que personne n'a voulu. C'est ainsi que l'histoire jusqu'à nos jours se déroule à la façon d'un processus de la nature et

49. Friedrich Engels, *L'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*, éd. Pierre Bonte et C. Mainfroy, trad. J. Stern, Paris, Éditions sociales, 1983, p. 286.

50. Karl Marx, *Le Capital. Livre 1*, p. 735.

est soumise aussi, essentiellement, aux mêmes lois de mouvement qu'elle.<sup>51</sup>

Parmi les « conditions particulières d'existence » qui influent sur les volontés individuelles, les conditions économiques exercent leurs effets d'une manière particulièrement forte (la situation matérielle d'un individu donné ayant généralement un poids déterminant pour lui) et à très large échelle (tous les membres d'une même classe sociale sont inclinés à agir d'une manière proche par leurs conditions communes). On retrouve la thèse selon laquelle les facteurs économiques sont déterminants en dernière instance et finissent normalement par s'imposer (plus ou moins directement), sans que cela implique de nier l'efficace propre et l'action en retour des facteurs politiques ou idéologiques, ni plus généralement d'occulter l'infinie complexité des circonstances à partir desquelles se déploient les actions humaines.

Dans une lettre plus tardive encore, Engels ajoute toutefois une nuance à ce modèle du parallélogramme de forces : si ce dernier est valide, c'est-à-dire si les efforts des acteurs se contrecarrent et si la nécessité règne dans les sociétés humaines, c'est parce que « les hommes font leur histoire eux-mêmes, mais jusqu'ici non pas selon une volonté d'ensemble et selon un plan global »<sup>52</sup>. Il suggère ainsi que dans une société communiste, où un tel plan sera mis en œuvre, l'histoire pourra être dirigée par les êtres humains librement associés. La coordination démocratique des activités individuelles (y compris économiques), rendue possible par la propriété collective des moyens de production, assouplira voire dissoudra les lois qui s'imposaient jusqu'alors à l'histoire. Mais on ne saurait raisonnablement s'attendre à une résorption totale de l'objectivité sociale (comparable à une seconde nature) dans la pure activité humaine, nonobstant certaines formules de Marx et d'Engels annonçant la venue du « règne de la liberté »<sup>53</sup>. En effet, les êtres humains resteront soumis à des contraintes matérielles malgré la croissance attendue des forces productives, des désaccords entre volontés individuelles subsisteront même dans une société sans classe, et il serait illusoire de croire qu'une « volonté d'ensemble » parvienne à régir la société dans son intégralité.

Par ailleurs, le modèle engelsien doit être considéré comme une abstraction méthodologique, et non comme une réalité historique concrète et immédiatement constatable. Certes, on peut penser les sociétés humaines comme régies par des lois objectives *dans la mesure* où il manque une

---

51. Friedrich Engels, Lettre à Joseph Bloch 21-22 septembre 1890, dans *Ludwig Feuerbach...*, p. 155.

52. Friedrich Engels, Lettre à Walter Borgius du 25 janvier 1894, dans *Ludwig Feuerbach...*, p. 179.

53. Friedrich Engels, *Anti-Dühring*. M. E. Dühring bouleverse la science, 1878, Paris, Éditions sociales, 1973, p. 319.

coordination collective et où les multiples activités humaines se contre-carrent. Mais, précisément, les activités *sociales* sont toujours nécessairement caractérisées par un certain degré de coordination délibérée et d'organisation, même faible (comme dans le cas de l'anarchie de la production capitaliste). L'objectivité du social (laquelle semble atteindre son acmé sous le capitalisme) n'est ainsi jamais absolue. La validité de lois de et dans l'histoire, et donc la possibilité de prévoir le cours des événements, sont toujours conditionnées par les configurations spécifiques des rapports sociaux dans lesquels sont prises les activités humaines et qui, réciproquement, émergent de ces activités.

### 1.5 Critique et positivité

On touche ici, sinon au paradoxe, du moins à la torsion propre au marxisme : dégager des lois du processus historique tout en ayant pour objectif de les abolir. En ce sens précis, le matérialisme historique est une science qui vise sa propre obsolescence. Plus précisément, on peut dire que le marxisme est fondamentalement *critique*, pour au moins trois raisons. Premièrement, il est critique en tant que *théorie* juste, par la connaissance de la réalité qu'il rend possible : il dévoile les conflits structurants des sociétés de classes et la dialectique historique qui mène à leur abolition – ce que les idéologies des classes dominantes tendent au contraire à dissimuler ou à déformer. Ensuite, il est critique par la *pratique* qui lui est consubstantielle : il œuvre à la constitution du prolétariat en classe consciente d'elle-même, assez organisée et puissante pour effectuer le passage à une société sans classe. Enfin, le marxisme est critique d'une manière intrinsèque, en tant que *vision du monde* (*Weltanschauung*)<sup>54</sup>, en raison notamment de la charge normative que portent ses notions structurantes (aliénation, division du travail, exploitation, domination, lutte de classes, etc.), lesquelles font implicitement signe vers une négation des sociétés actuelles et ouvrent l'horizon de leur dépassement. Certes, Marx et Engels revendiquent fréquemment le caractère purement scientifique et positif du matérialisme historique, se distinguant ainsi des « socialismes utopiques » comme des critiques moralisantes du capitalisme (qu'ils discernaient par exemple chez Proudhon). Pour autant, leur pensée tend nécessairement à exprimer la *normativité critique immanente* au processus historique, dans la mesure même où elle adopte le point de vue des classes exploitées et dominées qui, par leurs résistances et leurs luttes, produisent le mouvement de l'histoire<sup>55</sup>.

---

54. Pour cette caractérisation, voir notamment Friedrich Engels, Avant-propos à *Ludwig Feuerbach...*, p. 3 (trad. modifiée).

55. Karl Marx, *Misère de la philosophie*, 1847, Paris, Éditions sociales, 1972, p. 130.

## 2 Marx et le projet de critique de l'économie politique

C'est cette même ambiguïté et tension entre ambition de fondation scientifique et exigence critique qu'on retrouve à l'œuvre dans ce qui reste l'entreprise théorique principale à laquelle Marx s'est consacré tout au long de sa vie : la « critique de l'économie politique »<sup>56</sup>. L'objet d'étude paraît désormais plus restreint, en passant de l'élaboration d'une théorie générale de l'humanité sociale et historique à une contribution spécifique à une science humaine particulière, l'économie politique. Cependant, les effets des analyses de Marx dépassent très largement ce cadre et ont des implications profondes pour l'ensemble du domaine des sciences humaines.

### 2.1 *Le Capital* comme entreprise critique

*Le Capital*, dont le livre 1 paraît en 1867, ne se présente pas comme un traité d'économie, encore moins comme un exposé d'économie marxiste, mais comme une « critique de l'économie politique » (selon le sous-titre de l'ouvrage). Il faut entendre par-là une étude du mode de production capitaliste qui accorde une place centrale à la critique des catégories utilisées pour saisir et comprendre cette réalité. Ces catégories sont de trois sortes. Il s'agit, en premier lieu, des catégories qui proviennent du rapport spontané des individus avec la réalité des processus marchands et capitalistes : Marx s'intéresse alors aux différentes « formes » sous lesquelles les choses se présentent dans le monde marchand (forme-marchandise, forme-valeur, forme-argent, etc.) et développe des analyses très riches et complexes des différentes modalités d'apparition des phénomènes capitalistes – accordant notamment une importance particulière aux « formes d'apparition » ou « formes phénoménales » (*Erscheinungsformen*), qui sont la manière nécessaire, mais aussi potentiellement trompeuse, dont se manifeste une certaine réalité.

Or, selon Marx, les discours relevant de l'« économie politique » sont, pour la plupart, prisonniers des apparences superficielles et spontanées générées par le mode de production capitaliste – de sorte que leurs catégories dérivent très largement de ces apparences. Il fait cependant une distinction claire entre ce qu'il appelle d'une part l'économie politique *classique* et d'autre part l'économie politique *vulgaire* :

Par économie politique classique j'entends toute économie, depuis W. Petty, qui cherche à analyser la connexion interne [*innern Zusammenhang*] des rapports de production bourgeois, par opposition à l'économie vulgaire qui ne fait que tourner autour de la connexion apparente

---

56. Pour les différentes étapes d'élaboration du projet de critique de l'économie politique, voir notamment Michael Heinrich, « *Le Capital* après la MEGA2 », dans Michael Heinrich, Alix Bouffard, Alexandre Feron et Guillaume Fondu, *Ce qu'est « Le Capital » de Marx*, Paris, Éditions sociales, 2018, p. 7-90.

[*scheinbaren Zusammenhangs*] et ne cesse de remâcher le matériau fourni depuis longtemps par l'économie scientifique, pour faire comprendre de façon plausible les phénomènes dits grossiers, et répondre aux besoins domestiques bourgeois, en se limitant du reste à systématiser, pédantiser et proclamer vérités éternelles les représentations banales et autosatisfaites que les agents bourgeois de la production se font de ce qui est pour eux le meilleur des mondes, le leur.<sup>57</sup>

La première renvoie donc à un authentique effort pour aller au-delà de la surface des phénomènes et pour mettre en évidence les connexions internes et les tendances profondes qui sont à l'œuvre dans l'économie capitaliste : elle relève donc d'une entreprise scientifique ayant produit de véritables avancées, mais dont il faut toutefois dégager, par un travail critique sur ses catégories scientifiques, les manques et les impensés, afin de faire progresser le savoir. La seconde au contraire n'a aucune valeur scientifique, mais seulement une fonction apologétique : il ne s'agit plus alors de produire une critique scientifique de ses catégories, mais simplement d'exposer et tourner en ridicule leur impuissance à comprendre la réalité dont elle parle<sup>58</sup>.

Cependant, il n'est possible de faire ressortir les limites de ces trois types de catégories (catégories spontanées de l'expérience, catégories scientifiques de l'économie politique classique et catégories apologétiques de l'économie politique vulgaire) que dans la mesure où on parvient à les confronter à la réalité qu'elles prétendent décrire. Or, pour ce faire, il est nécessaire d'élaborer de nouvelles catégories scientifiques à mêmes de saisir cette réalité. La perspective critique s'avère ainsi indissociable d'une entreprise positive de *reconstruction de l'économie politique*.

## 2.2 Vers une science positive du mode de production capitaliste

*Le Capital* se propose en effet de poser les fondements d'une connaissance *scientifique* et *positive* du mode de production capitaliste. Or il est indéniable que son idéal de scientificité est celui des sciences de la nature. Comme Marx l'écrit dans la préface à la 1<sup>re</sup> édition du *Capital*, « la fin ultime visée par cet ouvrage est de dévoiler la loi du mouvement économique [*ökonomische Bewegungsgesetz*] de la société moderne » ou encore la « loi naturelle de son mouvement [*Naturgesetz ihrer Bewegung*] » qui la contraint à passer nécessairement par des « phases de développement naturelles [*naturgemäße Entwicklungsphasen*] »<sup>59</sup>. Un peu auparavant, il évoque les « lois naturelles [*Naturgesetzen*] de la production capitaliste » et leurs « tendances qui agissent et qui s'imposent avec une nécessité

57. Karl Marx, *Le Capital. Livre 1*, p. 82, n. 32.

58. Voir par exemple la sous-section du chapitre VII portant sur « La "dernière heure" de Senior » (Karl Marx, *Le Capital. Livre 1*, p. 217-222).

59. Karl Marx, *Le Capital. Livre 1*, p. 6 (trad. modifiée).

d'airain »<sup>60</sup>. Ainsi Marx en vient-il même à formuler à la manière de Newton la loi de la grandeur de la valeur d'une marchandise :

La grandeur de la valeur d'une marchandise varie donc de façon directement proportionnelle à la quantité et de façon inversement proportionnelle à la force productive du travail qui se réalise en elle.<sup>61</sup>

Dans *Le Capital* il s'agit donc bien d'exposer des lois du mode de production capitaliste, qui n'ont rien à envier en matière de scientificité aux lois dégagées par les sciences de la nature.

Marx ne cherche cependant pas à réduire les lois sociales et historiques à des lois naturelles, et à faire de l'économie une science de la nature. Il ne cesse de rappeler la différence entre nature et société, entre matérialité sociale et matérialité physique, entre « conception matérialiste de la nature » et « conception matérialiste de l'histoire ». Dans *Le Capital*, Marx s'attache ainsi à décrire et désigner avec précision ce qu'on pourrait appeler la consistance ontologique des choses ou encore des différents types de réalités que les choses peuvent avoir. Il distingue entre d'une part la *Dinglichkeit* (*dinglich*) ou *Sachlichkeit* (*sachlich*) – termes utilisés comme synonymes –, qui renvoie à une entité qui a le mode de réalité d'une chose physique et matérielle (*Ding*), et qui est par conséquent quelque chose de tangible (*handgreifend*) ou sensible (*sinnlich*) ; et d'autre part la *Gegenständlichkeit* [objectivité], qui renvoie au type de réalité spécifique de tout ce qui relève du social, à savoir un type de réalité qui n'est pas d'ordre physique et qu'on ne peut donc toucher ou percevoir par nos sens (se situant de ce fait par-delà l'expérience sensible, *übersinnlich*), mais qui a pourtant une indéniable objectivité la rendant indépendante des sujets et irréductible à une simple projection imaginaire ou à un acte de croyance partagé des individus. Ainsi Marx parle-t-il de la *Wertgegenständlichkeit* [objectivité de valeur] pour désigner le type de réalité ou de consistance ontologique de la valeur, en tant que cette *Gegenständlichkeit* de la valeur n'est pas celle d'une chose physique constatable (ce n'est pas par l'analyse des propriétés physiques de la marchandise que l'on va trouver sa « valeur », la valeur n'ayant donc rien de *dinglich* ou de *sachlich*), mais celle d'une objectivité de type social : cette objectivité n'existe et n'a de consistance qu'au sein du monde marchand, c'est-à-dire dans une formation sociale où certaines choses matérielles sont toujours déjà mises en relation les unes avec les autres et par-là constituées comme marchandises<sup>62</sup>.

---

60. *Ibid.*, p. 4 (trad. modifiée).

61. *Ibid.*, p. 44.

62. La marchandise est donc en tant que *Warenkörper* (corps de la marchandise) une entité qu'on peut caractériser comme *dinglich* et donc *sinnlich*, mais en tant que *Warenform* (forme-marchandise) une entité qui est *gegenständlich* et *übersinnlich* – d'où sa caractérisation paradoxale par Marx comme « *ein sinnlich übersinnliches Ding* », « une chose sensible suprasensible » (*ibid.*, p. 73).

Toutes les « lois » du mode de production capitaliste sont donc, pour Marx, des formules mettant en évidence des *corrélations nécessaires* entre des variables ; mais leur validité n'est pas universelle comme l'est celle des corrélations qu'expriment les lois de la nature : elle est limitée aux sociétés où règne le mode de production capitaliste. La caractérisation de ces lois comme « naturelles » doit ainsi plutôt être comprise comme une insistance sur le fait qu'elles ne reposent pas sur un choix humain, mais s'imposent de manière nécessaire aux individus pris dans les rapports capitalistes *comme s'il s'agissait d'une loi de la nature*<sup>63</sup>. Marx critique d'ailleurs à plusieurs reprises les tentatives de *naturalisation* de lois économiques : ainsi, la « prétendue "loi naturelle de la population" » de Malthus par exemple n'est selon lui que la « loi de l'accumulation [capitaliste] mystifiée en loi naturelle »<sup>64</sup>.

Mais il n'en reste pas moins que les différentes lois dégagées par Marx lui permettent non seulement – dans une perspective synchronique – de comprendre les corrélations nécessaires entre les phénomènes au sein du système capitaliste, mais aussi – dans une perspective diachronique ou historique – de *formuler des hypothèses* sur son évolution à venir. Ainsi, en dégagant des lois comme la « loi générale de l'accumulation capitaliste » (dans le livre 1<sup>65</sup>) ou la « loi de la baisse tendancielle du taux de profit » (dans le livre 3<sup>66</sup>), il peut diagnostiquer la généralisation progressive du salariat à l'ensemble de la population, une augmentation tendancielle de la composition organique du capital, une tendance à la centralisation et la concentration du capital, une difficulté croissante pour le capitalisme à générer de la croissance et de la survaleur, mais aussi une interconnexion croissante des travailleurs et la possibilité pour eux de s'organiser et de s'unifier. Il en résulte donc que « le mécanisme même du processus de production capitaliste »<sup>67</sup> doit provoquer, anticipe-t-il, à la fois l'exigence et les conditions de son abolition.

### 2.3 Méthode de la critique du mode de production capitaliste

Bien qu'il vise le même degré de scientificité que les sciences de la nature, Marx est toutefois conscient que le type d'objet auquel il s'intéresse – des réalités sociales et historiques – ne peut être étudié comme un processus naturel et qu'il exige une *méthode spécifique*. Dans sa préface à la

63. « Ma perspective, qui consiste à appréhender le développement de la formation économique-sociale comme un processus historique naturel [*als einen naturgeschichtlichen Prozeß*], ne saurait rendre un individu singulier responsable de rapports et de conditions dont il demeure socialement la créature, quand bien même il parviendrait à s'élever, subjectivement, au-dessus de ceux-ci » (*ibid.*, p. 6).

64. *Ibid.*, p. 603.

65. *Ibid.*, Chap. 23, « La loi générale d'accumulation capitaliste », p. 595-690.

66. *Ibid.*, section 3, « Loi de la baisse tendancielle du taux de profit », p. 225-278.

67. *Ibid.*, p. 735.

1<sup>re</sup> édition du *Capital*, Marx précise ainsi d'emblée la différence entre sa méthode d'analyse et celles des sciences de la nature (physique et chimie). À ses yeux, « il y a, pour le physicien, deux manières d'observer les processus naturels : ou bien il les observe là où ils apparaissent sous la forme la plus typée et où ils sont le moins perturbés par des influences extérieures, ou bien, si cela est possible, il fait des expériences dans des conditions qui garantissent la pureté du déroulement du processus en question »<sup>68</sup>. L'étude du mode de production capitaliste implique ainsi un double déplacement.

En premier, lieu, étant donné l'impossibilité de réaliser des expérimentations dans un laboratoire (c'est-à-dire dans un espace artificiel où l'on pourrait isoler un processus et contrôler ce qui serait de l'ordre de la variable ou de la constante), il est nécessaire de remplacer le laboratoire et ses instruments par la *force d'abstraction* : « L'analyse des formes économiques ne peut [...] s'aider ni du microscope, ni d'aucun réactif chimique. Il faut les remplacer par la force d'abstraction »<sup>69</sup>. Ainsi, l'objet étudié ne se donne pas immédiatement à nous, mais il doit être progressivement *construit* par une analyse : partant du plus haut degré d'abstraction, c'est-à-dire d'une situation où la plus grande partie des déterminations sont mises entre parenthèses et presque toutes les variables sont posées par hypothèse comme constantes, il s'agit ensuite d'introduire peu à peu des déterminations et de rendre les constantes à leur variabilité, de sorte que l'objet s'enrichisse progressivement et devienne de plus en plus concret, c'est-à-dire qu'il se rapproche de plus en plus de l'objet tel qu'il se donne dans l'expérience. C'est cette « méthode qui consiste à s'élever de l'abstrait au concret » que Marx thématise en 1857 et qu'il considère comme la « méthode scientifiquement juste »<sup>70</sup> :

Le concret est concret parce qu'il est la condensation de nombreuses déterminations, qu'il est donc unité de la diversité. Il apparaît donc dans la pensée comme le processus de condensation, comme résultat et non comme point de départ, quoiqu'il soit le point de départ effectif, et donc le point de départ d'où partent l'intuition et la représentation. [...] en suivant la seconde [voie – celle qui va de l'abstrait au concret], les déterminations abstraites mènent à la reproduction du concret au cours du cheminement de la pensée.<sup>71</sup>

Dans son analyse du mode de production capitaliste, Marx ne commence donc pas par poser ou analyser le concept de capital : les deux premières sections du *Capital* s'en tiennent ainsi aux seules catégories de la circulation marchande (valeur, marchandise, échange, argent, etc.), dont

68. *Ibid.*, p. 4.

69 *Ibid.*

70. Karl Marx, « Introduction aux *Grundrisse* (dite "de 1857") », dans *Contribution à la critique de l'économie politique*, p. 48.

71. *Ibid.*

la signification complexe est méthodiquement construite, et ce n'est que sur leur base que Marx peut ensuite, à partir de la section 3, aborder le concept de capital, qu'il ne cessera d'enrichir tout au long de l'ouvrage, et qui n'aurait reçu son sens complet et concret qu'au terme des trois livres du *Capital*. C'est donc ce travail d'abstraction et de construction de son objet qui compense pour Marx l'impossibilité de mener des expériences en laboratoire sur les réalités sociales et historiques, et qui assure par conséquent la scientificité de ses analyses.

En second lieu, ce que Marx estime décisif pour mener à bien une étude scientifique du mode de production capitaliste tient au *choix du cas privilégié* à partir duquel mener l'enquête. Le capitalisme est en effet un système dynamique en évolution permanente qui ne se présente pas de la même manière dans les différents pays, selon le degré de développement qu'y connaît le mode de production capitaliste. Or, Marx décide d'étudier le capitalisme à partir du cas de l'Angleterre, qu'il considère comme étant jusqu'alors sa « localisation classique » et comme renvoyant aux autres pays « l'image de leur propre avenir »<sup>72</sup>. Par la suite, Marx accordera toujours davantage d'attention aux États-Unis, qui connaissent alors un développement économique capitaliste important sans suivre la voie de l'Angleterre, et qui mettent en lumière d'autres caractéristiques et déterminations du mode de production capitaliste comme on l'a évoqué plus haut. Lorsqu'on cherche à étudier des réalités sociales et historiques, le choix du terrain ou du cas privilégié s'avère déterminant quant au type d'éclairage que l'on va pouvoir jeter sur le phénomène en question.

Loin de se réduire à une œuvre strictement économique, *Le Capital* de Marx s'affirme ainsi, par l'ampleur des problèmes méthodologiques et épistémologiques affrontés, comme une contribution majeure à l'étude du domaine de l'humain.

### Conclusion

Les œuvres de Marx et d'Engels constituent un moment important dans la constitution des sciences humaines. Par la force de leurs propositions et la richesse de leurs analyses, elles ont en effet à la fois nourri tout une série de disciplines spécifiques (l'économie, l'histoire, la sociologie, la géographie...) et fourni une conception théorique – le « matérialisme historique » – à partir duquel il semble possible d'articuler et peut-être même d'unifier les différentes sciences humaines. Cependant, elles ont aussi fonctionné comme un cadre dogmatique, qui loin de favoriser le développement de la recherche scientifique, prescrivait *a priori* les résultats auxquels il fallait aboutir. Une telle utilisation de leurs textes est évidemment tout à fait contraire à l'esprit même dans lequel Marx et Engels ont travaillé : loin de proposer une doctrine achevée, leurs textes témoignent d'un certain état de leur pensée qu'ils sont toujours prêts à

---

72. *Le Capital*. Livre 1, p. 4.

remettre en question au regard de leurs propres recherches et celles de leurs contemporains. Pour autant, leurs écrits sont traversés par une certaine tension entre, d'une part, l'ambition proprement scientifique de proposer des connaissances positives et systématiques sur le domaine de l'humain, et d'autre part, une interrogation critique, peut-être plus proprement philosophique, qui se développe en prenant appui sur les discours – ceux des autres, mais aussi les leurs – dont il s'agit de déceler les limites et les failles afin de relancer sans cesse la réflexion. La fécondité et l'ouverture de leur pensée ont pu s'affirmer en dépit de cette tension – mais sans doute aussi grâce à elle.

### **Bibliographie**

ENGELS Friedrich, *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*, 1886, trad. L. Lafargue rev. E. Bottigelli, Paris, Éditions sociales, 1979.

ENGELS Friedrich, *L'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*, Paris, Éditions sociales, 1972.

MARX Karl et ENGELS Friedrich, *L'Idéologie allemande. Premier et deuxième chapitres*, 1845-1846, trad. G. Fondu et J. Quétier, Éditions sociales, Geme, 2014.

MARX Karl et ENGELS Friedrich, *Texte über die Methode der ökonomischen Wissenschaft. Textes sur la méthode de la science économique*, éd. bilingue de L. Sève, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 1974.

Karl MARX et ENGELS Friedrich, *Sur les sociétés pré-capitalistes*, éd. Maurice Godelier, Paris, Éditions sociales, 1973, 2022.

MARX Karl, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* [1852], trad. M. Ollivier, Paris, Le Livre de poche, 2007.

MARX Karl, « Introduction aux *Grundrisse* (dite "de 1857") » et « Avant-propos de 1859 » dans *Contribution à la critique de l'économie politique*, trad. G. Fondu et J. Quétier, Paris, Éditions sociales, Geme, 2014.

MARX Karl, *Le Capital. Livre 1* [1867], trad. dirigée par J.-P. Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 2016.

ALTHUSSER Louis, BALIBAR Étienne, ESTABLET Roger, MACHEREY Pierre et RANCIÈRE Jacques, *Lire le Capital*, 1965, Paris, Puf, 2014.

FOSTER John Bellamy, *Marx écologiste*, trad. A. Blanchard, Paris, Éditions Amsterdam, 2011.

SARTRE Jean-Paul, *Questions de méthode*, 1957, dans *Critique de la raison dialectique*, 1960, Paris, Gallimard, 1985.